

LES

FAN DE

S'il vient d'être désigné "homme d'État de l'année" par une fondation basée à New York, **François Hollande** bat tous les records d'impopularité dans l'Hexagone. Selon les derniers baromètres Ifop, 84% des Français sont ainsi "mécontents" de son action. À l'inverse, 2% des sondés, isolés de tous, s'estiment "très satisfaits" du bilan présidentiel. Miracle: on les a retrouvés!

PAR WILLIAM THORP / ILLUSTRATION: JULES LE BARAZER POUR SOCIETY

"TRÈS SATISFAITS"

Le souvenir est intact. Il sortait d'un meeting de François Hollande à Nîmes pendant la campagne présidentielle de 2011. Il avait réservé un restaurant pour ne pas rentrer chez lui le ventre vide. Alain se rappelle que leur table se situait près des toilettes; lui était assis près de la porte, sa femme en face. Romantique. Tandis qu'ils dînaient, ils discutaient du meeting. Alain est de gauche, elle plutôt de droite. Puis un attroupement est venu couper leur discussion. C'était François Hollande qui entrait dans le restaurant. Alain n'hésite pas: à la première occasion, il interpelle l'un des sbires du futur président. "Vous souhaitez dire quelque chose à François Hollande?" demande l'homme en costume, laconique. Si vous voulez, il peut venir vous voir après le dîner, échanger quelques mots." Jackpot. D'une voix encore rêveuse, Alain remet la scène: "Il est venu tout à fait normalement. Simple. Comme un homme normal. On a discuté assez brièvement, mais j'ai tout de suite senti chez lui une sincérité naturelle. Il donnait l'image d'une personne avec beaucoup d'humanité." Le retraité de l'Éducation nationale le félicite pour son discours. Sa femme, elle, lui parle de son inquiétude à propos de l'avenir de ses enfants. Il la rassure, la cajole. Avec lui, ça ne risque rien. "Ma compagne, qui soutenait Nicolas Sarkozy, était complètement cisaillée de voir un homme politique ouvert comme ça", se souvient l'homme de 67 ans. Opération séduction remportée pour le candidat? À moitié. "Ma femme a tout de même choisi Sarko", glisse-t-il, le ton bredouillant.

"Un séducteur"

Le quinquennat touche à sa fin, mais son admiration reste la même. Alain fait partie des 2% de Français qui s'estiment "très satisfaits" de l'action de François Hollande, selon le dernier baromètre Ifop. Des isolés face aux 84% de Français "mécontents". "On doit être des êtres à part", en rigolerait

presque Florence. Avocate à Toulouse, elle se voit comme une "sociale-démocrate depuis toujours" qui votait à gauche en "espérant voir un jour ce que l'on appelle la deuxième gauche arriver". Et ce fut lui, François Hollande. "Pendant sa campagne, on disait de lui qu'il ne faisait pas rêver, qu'il n'était pas glamour. Il parlait compétitivité, déficit, se remet-elle. Mais il était juste raisonnable, il était rationnel, il ne promettait pas monts et merveilles." Son choix fut immédiat. Cinq ans après, elle ne regrette rien. Mieux: à l'écouter, il se pourrait même que François Hollande ait remédié à son manque de "glamour". Le 8 septembre dernier, elle se trouvait à la salle Wagram, où le président donnait l'impression de commencer sa campagne. Elle voit un homme "avec beaucoup de force", du "charme", "une forte présence qui ne transparait pas à la télé"; en clair, "un séducteur". "Humainement, il m'a l'air d'être honnête, ce qui, à l'heure actuelle, est assez rare, continue élogieusement la femme de 46 ans. Il dégage une certaine humanité, mais quand il faut être ferme, il l'est. Je trouve qu'il représente bien la France dans les situations difficiles." Mais c'est encore d'autre chose dont raffole Florence chez l'homme d'État: "son rapport au pouvoir qui n'est pas du tout monarchique". François Hollande serait loin des "Sarko ou Mélenchon" qui entretiennent des "discours populistes". Lui serait "quelqu'un de bien". Un constat qu'approuve Nila Mitha, ancienne directrice financière et actuellement patronne d'une entreprise de conseil: "Il n'a pas la posture d'un roi, c'est évident; mais pour moi, c'est une qualité. Le problème, c'est que d'autres voient cela comme un reproche.

"On n'en est pas à se cacher dans la rue parce qu'on vote Hollande, mais bon, ça devient difficile"

Alain, 67 ans, hollandiste